



*L'Âge du fer en Basse-Normandie.
Gestes funéraires en Gaule au Second Âge du fer.
Actes du XXXIII^e colloque international de l'AFEAF; Caen, 20 au 20 mai 2009.
Barral (P.), Dedet (B.), Delrieu (F.), Giraud (P.), Le Goff (I.), Marion (S.), Villard-Le Tiec (A.) dir.-
Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2010, nbre p.
(Annales littéraires, n°; Série « Environnement, sociétés et archéologie », n°?)*

Préface

Pourquoi accueillir un colloque international sur l'Âge du fer en Basse-Normandie ? Cette question aurait pu être sérieusement posée il y a vingt ans alors que les recherches sur la protohistoire étaient balbutiantes dans notre région. Vingt ans après, le constat n'est plus le même et l'invitation portée auprès de l'Association Française pour l'Etude de l'Age du Fer répondait à un besoin, tout en manifestant la place de notre région dans la recherche sur la protohistoire. Chacun aura constaté que nos connaissances, principalement sur le Second fer, ont pris un essor remarquable dès la fin des années 1980 avec l'émergence de l'archéologie préventive, soutenue par une prospection aérienne qui a révélé la richesse patrimoniale des plateaux limoneux de Caen et Argentan-Sées-Alençon. Cet essor a pris racine sur la rive droite de la vallée de l'Orne, à la périphérie de Caen, entre Mondeville et Fleury-sur-Orne, dans une zone particulièrement concernée par la réalisation de projets d'aménagement. Ce sont ainsi plus de 1200 ha qui y ont été analysés pour détailler finement l'organisation du peuplement protohistorique. Cet exemple emblématique de l'évolution des recherches a depuis essaimé dans le Calvados sur la rive gauche de l'Orne de Blainville sur Orne à Thaon, dans la Manche auprès de Coutances et Saint-Lô, puis dans l'Orne autour d'Argentan. Il permet aujourd'hui de venir soutenir des programmes ambitieux, dépassant le simple cadre de l'analyse d'un habitat ou d'un site funéraire, pour aborder l'étude fine de micro-régions. Dans la plaine de Caen, de nouveau, l'étude des terroirs suggère un fonctionnement des structures agraires en réseau, inscrites au sein d'un système élaboré et peut-être hiérarchisé qui associe à des exploitations, de taille et de nature diverses, des parcellaires, des axes de communication et des nécropoles. Cette étude inédite en France du Nord l'est autant que celle qui conduit aujourd'hui archéologues et paléoenvironnementalistes à partager et compléter leurs données intra comme extra-sites pour restituer l'évolution des paysages de cette même aire du Calvados. Si l'on songe que, parallèlement, des programmes interrogent le rôle des sites fortifiés dans les sociétés protohistoriques ou tentent de restituer les dynamiques économiques, on aura un aperçu vivifiant d'une recherche en plein essor. Cet enthousiasme pouvait, il y a peu, être tempéré par un constat, du reste évoqué par la publication du récent bilan des connaissances (1984-2008) sur la protohistoire en Basse-Normandie (édit. Drac/SRA 2010) : celui d'un déséquilibre entre le nombre d'opérations réalisées sur des sites ou des thématiques concernant l'Âge du fer et le nombre

trop faible des publications. Pour la Basse-Normandie, la récente édition de l'ouvrage consacré aux fouilles de « L'Etoile » à Mondeville (Besnard-Vauterin 2009) et la sortie annoncée de l'étude de la ferme « aristocratique » de « La Fosse Touzé » à Courseulles sur Mer dans la collection des DAF (Jahier à paraître) montrent la voie. Mais cela est-il suffisant ? Il fallait donc un prétexte et l'invitation lancée auprès de l'AFEAF a sans aucun doute forcé les énergies. Un colloque international invité, c'est une gageure à tenir et elle a été tenue et ce de belle manière : par un programme qui permettait de confronter nos travaux à ceux de nombreux collègues venus présenter les leurs ; par deux expositions enfin qui ont salué leur accueil en terre normande. Il m'est ainsi agréable d'en remercier les organisateurs, le musée de Normandie qui répondait en écho au thème spécialisé et le musée de Vieux-la-Romaine qui d'un clin d'œil nous rappelait que les Gaulois se trouvaient bien sous les pommiers normands. Nos soutiens ne s'y sont pas trompés avec, aux côtés de la Direction régionale des Affaires culturelles de Basse-Normandie et de celle de Haute-Normandie, le Conseil régional de Basse-Normandie, le Conseil général du Calvados et la ville de Caen. Il m'est aussi agréable de remercier les agents du service d'archéologie du Conseil général du Calvados, de l'Inrap et du service régional de l'archéologie pour avoir consacré du temps et de la passion à définir et enrichir les expositions. Restait à réunir les contributions et éditer les actes couronnant bien des efforts. Sous la houlette ferme mais bienveillante de Philippe Barral, que ce soit pour le chapitre Bas-Normand ou pour le thème spécialisé consacré aux Gestes funéraires en Gaule au Second fer, chacun a bien voulu consacrer de son temps précieux pour répondre à nos demandes et nous aider à mener à bien un ouvrage qui manifeste le dynamisme des recherches sur l'Âge du fer en France et ses « marges côtières ». Ces actes nous invitent à continuer et persévérer dans cette quête d'un temps protohistorique dont on mesure chaque jour à quel point il a marqué nos sociétés et nos territoires. La recherche sur la protohistoire a à l'évidence un très bel avenir auquel nous convient les thématiques abordées et les projets avancés, tous portés avec la rigueur comme la passion qui font la qualité de cet ouvrage. Que chacun soit encore remercié de sa participation à cette belle aventure.

François Fichet de Clairfontaine
Conservateur régional de l'archéologie de Basse-Normandie

Introduction aux actes

Le 33^e colloque de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer, réunissant près de 250 participants, s'est tenu à Caen, dans l'auditorium du Château Guillaume Le Conquérant, lors du week-end de l'Ascension. Si les modalités d'organisation sont voisines, d'une année sur l'autre, chaque colloque de l'AFEAF est différent et possède une originalité, une musique propre. Celle-ci, pour une part non négligeable, est liée aux manifestations qui accompagnent le colloque proprement dit. A ce titre, il convient d'abord d'évoquer l'excursion, préambule au colloque, à laquelle ont participé quelques 140 congressistes. Du site fortifié de Commes au forum de Vieux-le-Romaine, en passant par l'île de Tatihou, ils ont pu découvrir (ou redécouvrir) le patrimoine archéologique d'une région attachante, complexe, ouverte au brassage culturel. Ce colloque restera aussi marqué dans les mémoires par les trois expositions et catalogues, superbes à tous points de vue, qu'il a suscités : *Les Gaulois et la mort en Normandie, les pratiques funéraires à l'Âge du fer*, au musée de Normandie ; *Gaulois sous les pommiers, découvertes de l'Âge du fer en Basse-Normandie*, au musée de Vieux-la-Romaine et enfin *La Normandie entre deux mondes, les Gaulois face à Rome*, au musée des Antiquités de Rouen. Trois expositions simultanées, c'est un record, mais c'est surtout un beau témoignage du dynamisme de l'archéologie régionale.

L'AFEAF s'était approchée par le passé de la Basse-Normandie (Evreux, en 1990), mais ne s'y était jamais arrêtée. Les découvertes de sites de l'Âge du fer de tout premier plan réalisées ces dernières années ont fourni l'argument et la matière du « thème régional » du colloque.

Depuis maintenant une vingtaine d'années, la Basse Normandie a en effet connu un développement sans précédent de l'activité d'archéologie préventive. De vastes zones en périphérie caennaise ont ainsi pu être documentées. Dans ce contexte, l'Âge du fer est sans aucun doute la période qui a le plus bénéficié de cette évolution et la vision que nous avons de cette période, notamment du point de vue des dynamiques d'occupation et des modalités d'organisation territoriale, en a été totalement bouleversée. Il convient ainsi de mentionner particulièrement le maillage de fermes, parfois très dense (Nord de la Plaine de Caen), mis en évidence dans toute la région pour la fin du Second Âge du fer. Ce mode d'organisation de l'habitat s'inscrit dans un processus qui prend sa source à l'Âge du Bronze, de manière sporadique (établissement Bronze moyen de Nonant (Calvados)), connaît un développement précoce dans l'Âge du fer (dès la fin du VI^{ème} siècle) et perdure avec quelques fluctuations jusqu'à la période augustéenne. Un point essentiel réside dans la mise en évidence, dans certains secteurs (Ifs, Mondeville), grâce aux décapages extensifs, de la structuration des territoires, avec l'ensemble de leurs composantes (unités d'habitat, réseaux viaires, parcellaires).

En parallèle, la recherche programmée, elle aussi très dynamique dans la région, s'est penchée sur d'autres composantes de l'occupation protohistorique, notamment la catégorie des sites

fortifiés de hauteurs, qui a fait l'objet de prospections thématiques dans les années 1990, et de campagnes de sondages et de fouilles (sites de La Courbe, de Basly, de Merri, de Commes, d'Igé, oppidum du « Castellier » à Saint-Désir). Plus récemment, le récolement de la documentation et la multiplication des campagnes de relevés et de sondages sur ces sites particulièrement mal documentés, dans le cadre d'un PCR, a porté ses fruits. Ont ainsi, notamment, été mises en évidence les dynamiques d'occupation de ces sites fortifiés, occupés de façon cyclique (Bronze final 2b et 3, étapes moyenne et récente du Premier Âge du fer, La Tène finale).

Le corpus documentaire sur l'occupation de l'Âge du fer s'est ainsi considérablement étoffé, faisant de la Basse-Normandie une région privilégiée pour l'étude des dynamiques d'occupation. Il devenait nécessaire de prendre un peu de recul et de dresser un premier bilan à partir des données récentes. L'opportunité en a été offerte par le colloque de Caen. Les chercheurs des différentes institutions impliquées régionalement (INRAP, Conseil Général du Calvados, SRA, CNRS, Université) se sont réunis autour de cet objectif et ont mis en commun leur documentation. Un bilan thématique a été privilégié, plutôt qu'une présentation de monographies de sites, afin de proposer au lecteur de véritables synthèses sur des axes bien identifiés (environnement, habitat, culture matérielle ...).

Logiquement, le choix du « thème spécialisé » s'est porté sur un des points forts de la recherche régionale récente, décliné également par l'exposition du musée de Normandie.

Le thème de la mort et des pratiques funéraires, traité ici à l'échelle de la Gaule, mais avec les éclairages et mises en perspectives de plusieurs régions de l'Europe celtique, a déjà été exploré dans des colloques antérieurs de l'AFEAF. Le colloque de Caen prend ainsi la suite, du point de vue de la perspective chronologique adoptée, de celui de Conques, en 1997, qui traitait des nécropoles et pratiques funéraires au Premier Âge du fer (soit entre 800 et 450 environ). Mais on peut aussi le rapprocher de celui d'Evreux qui, il y a presque vingt ans, traitait déjà des rites funéraires durant la deuxième partie du Second Âge du fer (III^e-I^{er} s., plus précisément). Le renouvellement de la documentation et des problématiques, la mise au point de nouveaux outils et approches méthodologiques, justifiaient pleinement de revisiter cette thématique. Afin de faciliter les comparaisons entre régions, à la fois du point de vue de la nature de la documentation et des spécificités culturelles ou autres, quelques orientations thématiques ont été privilégiées et un très gros effort de synthétisation des données a été demandé aux auteurs (voir *infra*, l'introduction au thème spécialisé). Le lecteur pourra tout à loisir, en relisant les actes du colloque d'Evreux, mesurer les progrès réalisés dans ce domaine clé de la recherche, en à peine vingt ans. La conclusion rédigée par H. Duday et G. Kaenel, en fin de volume, pointe naturellement les questions qui restent sans réponse et cible quelques lacunes de la recherche récente, mais n'en souligne pas moins l'importance des acquis.

BIBLIOGRAPHIE

- DEDET B., GRUAT Ph., MARCHAND G., PY M., SCHWALLER M. dir., 2000, Aspects de l'Âge du fer dans le Sud du Massif Central, Archéologie de la mort, archéologie de la tombe au Premier Âge du fer, Actes du 21^e colloque international de l'AFEAF (Conques et Montrozier, 8-11 mai 1997), Lattes, 2000, 332 p. et 201 p. (Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 5-6)
- DELRIEU F. éd., 2009, *Les Gaulois et la mort en Normandie : les pratiques funéraires à l'Âge du fer (VII^e-I^{er} siècles avant J.-C.)*, Cully, OREP Éditions, 40 p.
- DORION-PERONNET C. dir., 2009, *Les Gaulois face à Rome. La Normandie entre deux mondes*, Rouen, Point de vues et Musée Départemental des Antiquités, 210 p.
- CLIQUET D., RÉMY-WATTE M., V. GUICHARD, M. VAGINAY dir., 1993, Les Celtes en Normandie, Les rites funéraires en Gaule (III^e - I^{er} siècle avant J.-C.), Actes du 14^e colloque de l'AFEAF (Évreux, 24-27 mai 1990), suppl. 6 à la RAO, 337 p.
- GIRAUD P. dir., 2009, *Gaulois sous les pommiers : découvertes de l'Âge du fer en Basse-Normandie, IX^e-I^{er} siècle av. J.-C.*, Cabourg, Cahiers du temps, 125 p.

TOME I

L'ÂGE DU FER EN BASSE-NORMANDIE THÈME RÉGIONAL

